

FOURNITURES SCOLAIRES ■ Les parents cherchent à remplir leur chariot avec des fournitures à petits prix

« Pas plus cher qu'en grandes surfaces »

À l'approche de la rentrée, certains parents avaient choisi de fuir les grandes surfaces pour aborder les courses scolaires différemment.

Luce Trufier

luce.trufier@centrefrance.com

Rayons, cahiers, calculatrices, cartables... La liste est souvent longue et coûteuse pour les parents. C'est la raison pour laquelle Christelle, mère de famille, a choisi de faire ses achats dans un magasin spécialisé. « Avant, j'avais l'habitude d'aller dans les grandes surfaces. Mais pour éviter la cohue, nous venons chez *Bureau Vallée* depuis trois ans, explique-t-elle. Ce n'est pas plus cher, et les rayons sont mieux ordonnés. »

La tendance 2025

L'enseigne voit sa clientèle de particuliers doubler durant les deux mois d'été. « Ils représentent trois quarts de notre chiffre d'affaires en août », détaille la responsable, Françoise Dumortier. Si l'UFC



COURSES. La baisse des prix de rentrée signalée par l'organisme Familles de France touche tous les types de magasins. PHOTO CHRISTOPHE PÉAN

Que Choisir annonce une hausse des prix de 2 %, et Familles de France, une baisse significative de 4,75 % dans les magasins spécialisés, Françoise affirme quant à elle que « le prix est constant par rapport à l'an dernier. » Une stabilité qu'elle explique par des matières premières « plus accessibles. »

Sur les étals du magasin,

stylos et trombones sont proposés à la vente en vrac. Une initiative mise en place il y a quelques années déjà par l'établissement, qui atteste de son succès. « Ce n'est pas toujours avantageux au niveau des prix, mais ça permet aux clients de ne pas avoir de rebut », détaille Cindy, vendeuse. « Il y a toujours un article dont on

ne se sert pas dans les packs, c'est bien que ce soit possible de les acheter à l'unité », renchérit Agnès, venue faire les courses de rentrée avec son fils Léo.

Au milieu des rayons, le petit garçon s'émerveille devant plusieurs fournitures à l'effigie de la saga *Harry Potter*. « Les effets de mode influent sur nos achats de manière certaine, défend Agnès. C'est à double tranchant : ça peut motiver l'enfant à aller à l'école, tout comme l'amener à détourner l'objet de sa fonction initiale. » La mère de famille avoue regarder l'utilité et le prix en premier lieu.

Un comportement illustré par la dernière étude de l'Observatoire E.Leclerc des nouvelles consommations, qui révèle un « pragmatisme marqué » des parents, parce qu'ils donnent priorité aux achats de vêtements et matériel scolaire. L'an dernier, 35 % des Français ont couplé leur visite en magasin avec des achats en ligne, pour réduire leur frais. ■

Des fournitures gratuites en Haute-Vienne



STYLOS. À Saint-Junien, l'allocation annuelle pour les fournitures scolaires est de 50 € par enfant. PHOTO CHRISTOPHE PÉAN

Plusieurs communes de Haute-Vienne mettent la main à la poche et offrent les fournitures scolaires aux écoliers. C'est par exemple le cas à **Ambazac, Saint-Junien, Rochechouart...**

Cette gratuité existe depuis très longtemps à Saint-Junien. « Nous ne voulons pas que des familles ne puissent pas acheter les fournitures à cause de problèmes financiers », renseigne Nadège Coucaud, adjointe au maire chargée des affaires scolaires.

Concrètement, une al-

location annuelle de 50 € par enfant est attribuée aux écoles, plus une dotation de 50 € par classe (écoles maternelles et élémentaires). Les achats sont faits de manière collective par les enseignants qui choisissent en fonction de leurs besoins.

Cahiers, stylos, livres sont ainsi achetés en gros. « Les familles ont juste à prévoir un sac et une trousse, ajoute l'élue. L'avantage, c'est aussi que tous les élèves ont les mêmes cahiers. » ■

C. Perrot